

Des ateliers, une exposition, des clips vidéo : d'autres outils pour découvrir les œuvres

par Elizabeth Amzallag-Augé

Le succès de l'Art en jeu doit beaucoup à la confiance des bibliothécaires qui, dès le début, ont manifesté leur soutien envers ces livres et ont souhaité faire partager leur intérêt aux jeunes lecteurs. Élizabeth Amzallag-Augé, qui dirige avec Sophie Curtil cette collection, explique ici comment un dialogue exigeant s'est installé entre des éditrices, soucieuses de créer des outils pour mettre en valeur les collections du musée national d'Art moderne du Centre Georges Pompidou, et les spécialistes du livre de jeunesse, et comment, au fil des rencontres, sont nés toutes sortes de prolongements originaux : ateliers d'expression, exposition, clips vidéo, stage de formation, etc.

Le livre d'art se multiplie, mais a-t-il trouvé son public ?

L'édition française s'enorgueillit maintenant d'une quinzaine de collections destinées à initier le jeune public au langage mystérieux de l'art, sans compter les nombreux guides de musées, encyclopédies, albums à colorier, livres à jouer, abécédaires, etc. Pourtant, le livre d'art jeunesse, qu'il soit classé dans les documentaires, la section Art avec un grand A ou le rayon des albums, ne trouve pas forcément preneur. Beaucoup de bibliothécaires s'en plaignent et se questionnent sur les moyens à mettre en œuvre pour mettre en appétit les petits « non-lecteurs d'art ».

« Nous aimons beaucoup vos livres, mais les enfants ne les sortent pas ! »

Combien de fois avons-nous entendu cette phrase navrée, venant de bibliothécaires chargés d'organiser un événement autour du livre d'art, dans le cadre d'un Salon du Livre, d'une Fête de la Jeunesse ou d'une action de formation, à Tours, à Limoges, à Bordeaux...

Cette phrase qui sonnait comme un compliment, mais aussi comme un verdict, nous avons voulu l'entendre et ne pas nous abriter derrière les chiffres de vente – tout à fait confortables – ou les articles de presse – très flatteurs. Sans doute parce qu'avant d'être

des responsables d'édition, Sophie Curtil et moi-même, nous faisons partie d'une équipe, l'Atelier des enfants, où s'est développée une pratique très concrète de cette mise en relation du jeune public avec l'œuvre d'art : à travers des visites au musée, la création de matériel pédagogique ou l'animation d'ateliers d'expression. Nous n'avions pas créé un « produit » pour satisfaire un « créneau » ! Le succès commercial ne nous suffisait pas si les livres n'arrivaient pas entre les mains de ceux à qui ils étaient destinés : les enfants.

Une demande croissante d'interventions autour des livres d'art

Depuis quelques années, nous sommes sollicitées très souvent pour imaginer des actions autour de nos livres, comme s'ils ne suffisaient pas en eux-mêmes. Ceci peut s'expliquer de différentes façons : la multiplication des ouvrages d'initiation à l'art a entraîné chez les bibliothécaires le désir d'organiser des manifestations autour de ce genre nouveau : les Salons sur ce thème foisonnent. Avec parfois une confusion entre les livres d'illustrateurs, première source d'émotion esthétique du jeune enfant, et les ouvrages qui font découvrir les œuvres des artistes. D'autre part, le sujet même de ces livres où il s'agit moins de lire un texte ou une histoire, que de lire une image, d'analyser une œuvre relève d'un domaine où les gens du livre ne se sentent pas forcément à l'aise. De plus, avec tous ces tableaux étalés sur papier glacé, il était bien tentant d'impliquer les petits lecteurs dans un processus de création : la plupart des livres de l'Art en jeu sollicitent d'ailleurs cette envie, avec des propositions de jeux tels que pliages, découpes, manipulations diverses, visant à rendre l'enfant actif devant le livre. Enfin, la réputation de l'Atelier des enfants comme un lieu de création et de ressources pour les

éducateurs, a fait que sans doute, nous avons été sollicitées plus que n'importe quel éditeur : il suffit de nous téléphoner pour être en contact avec les auteurs et engager le dialogue.

À des demandes parfois mal formulées : « *Venez faire des signatures, avez-vous des panneaux de présentation des livres* », nous avons improvisé des réponses plus ou moins adaptées, mais qui nous ont permis de rencontrer ces nouveaux partenaires et de cerner leur attente : pour animer des conférences, des rencontres avec les éducateurs sur la lecture de l'œuvre d'art, des ateliers d'arts plastiques auprès des enfants, nous nous sommes jetées sur les routes, les bras chargés de diapos ou de pinceaux, stimulées par cette formidable énergie des gens du livre.

Dans chaque livre, une proposition de jeu

C'est sur ces ateliers d'expression qui se prolongent par la découverte enthousiaste des livres avec les enfants, que je souhaite particulièrement insister. Souvent, à la suite de nos interventions, au milieu des « créations » des enfants éclaboussant les murs de leurs couleurs, en rangeant le joyeux tohu-bohu qui suit toute pratique artistique, les bibliothécaires s'étonnent de la simplicité de nos propositions : « *Nous aurions pu y penser nous-mêmes !* » Eh ! oui, avec des ciseaux, de la colle et une bonne photocopieuse, on a tous les ingrédients pour créer un matériel d'animation léger qui sollicite l'intervention de l'enfant et en fasse un lecteur, presque à son insu ! Encore faut-il avoir regardé attentivement le livre et s'être demandé : « Qu'est-ce que je peux en faire avec quinze ou trente enfants ? » Par exemple : nous proposons à chaque enfant la photocopie agrandie au format A3 de la page des *Grands Plongeurs noirs* qui met en évidence les silhouettes noires du tableau, vidé de ses

couleurs. Avec des feutres, chacun lui redonne ses propres couleurs, en respectant la consigne de ne jamais mettre côte à côte deux bleus ou deux jaunes... L'intérêt réel de ce « recoloriage » est de faire sentir de l'intérieur la complexité de la ligne, et la façon dont elle cerne la couleur dans cette œuvre. Il n'y a pas un enfant qui résiste à l'envie d'aller voir ensuite comment Léger s'y est pris pour entremêler ses plongeurs. Si l'on a plus d'ambition plastique, et de la place (Quand va-t-on cesser de stocker les livres ou le matériel encombrant dans les déjà rares salles d'activités prévues à cet effet ?), c'est avec les silhouettes des enfants eux-mêmes, repeintes aux couleurs du tableau, que l'on peut créer un puzzle géant et donner envie de faire un plongeon dans le tableau.

Imaginez qu'en partant simplement de détails du *Jardin d'hiver* de Jean Dubuffet, que les enfants prolongent à leur gré au feutre noir ou au pinceau, on arrive à coloniser un vilain couloir ou le bas d'une cage d'escalier et à le métamorphoser en une caverne de papier aux monstres cachés dans l'ombre. C'est avec délectation qu'ils découvrent alors *La Vache blanche* et les créatures de *L'Hourloupe*, tapies dans les pages du livre.

Sur ces pratiques que nous avons testées sur le terrain, nous disposons d'un audiovisuel intitulé : « De l'Atelier au Musée » que nous présentons lors de nos journées de formation, à l'Atelier ou en région.

Quand le livre se met en scène...

C'est dans une bibliothèque qu'est née l'idée d'un immense parcours interactif mettant certains ouvrages de l'Art en jeu en volume, pour que les enfants puissent vraiment « entrer dans le livre ». Virginia Pares qui est plasticienne et bibliothécaire à Levallois-Perret, nous a un jour conviées à découvrir son adaptation en trois dimensions de trois

titres de la collection : *Les Grand Plongeurs noirs* de Léger était devenu un immense puzzle à manipuler en grandeur nature, les créatures hybrides du *Bleu de ciel* de Kandinsky se balançaient doucement à l'intérieur d'une grande boîte percée de hublots, des silhouettes découpées dans des panneaux de bois rendaient sensibles les différents profils de la sculpture de Jean Arp : *Pépin Géant*. Les enfants déambulaient dans les pages agrandies des livres, des casques aux oreilles pour écouter la musique du *Bleu de ciel* ou les bras chargés d'une silhouette de Plongeur, cherchant sa place parmi les autres. Dans ce corps à corps avec l'œuvre, le livre prenait vie !

Les choses auraient pu en rester là, mais l'idée nous a séduites et, en complet accord avec l'équipe de Levallois, qui s'est tout de suite portée partenaire du projet, nous l'avons reprise et développée pour en faire une exposition itinérante pour les enfants qui n'aimaient ni les livres, ni l'art, ni les musées !

... et devient une immense boîte à surprises

Tourner une manivelle pour faire bouger une sculpture, appuyer sur un bouton pour créer un effet lumineux, suivre un chemin de traces noires pour improviser la musique du tableau, telles sont quelques étapes du parcours-jeu proposé au jeune public pour pénétrer dans l'univers des artistes du XX^e siècle.

La collaboration de scénographes, l'équipe Marchal-Braun, nous a été indispensable pour mener à bien l'entreprise. Certes, les quatre dispositifs de jeu s'inspiraient directement des livres mais la difficulté consistait à passer de la métaphore, de la phrase suggestive (« *Et si l'on chantait les taches comme des notes de musique* » proposait Catherine Prats-Okuyama, l'auteur du *Bleu II* de Miró) à une construction en dur, sorte de marelle sonore. Il fallait interpréter l'œuvre sans faire de contresens et donner le

sentiment d'un espace immense dans une boîte de six mètres de long. Devant le petit visiteur, s'étend une immense plage azur où sont dessinés de gros galets noirs. En marchant sur ce sentier imaginaire, il entend tour à tour la pluie ou le tonnerre, les sifflements du vent ou les chants des oiseaux.

Pour sensibiliser à Delaunay, ce peintre de la lumière, c'est un kaléidoscope très coloré où une maquette de métal de *La Tour Eiffel* se décompose en mille images différentes.

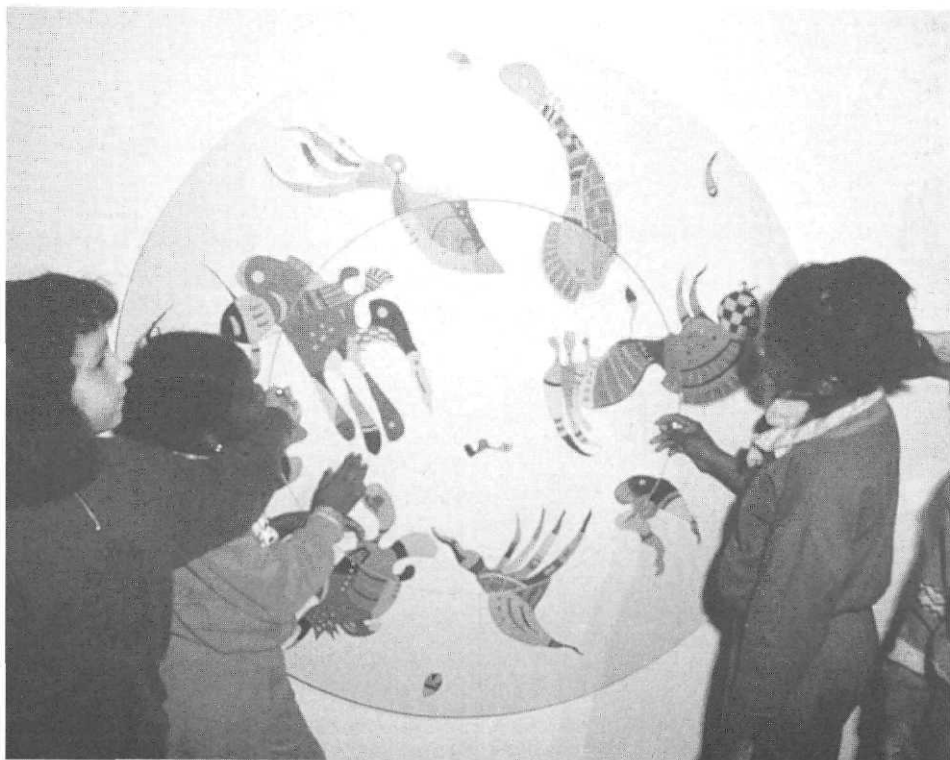
Une autre étape amène les enfants devant une bulle-planétarium : à travers les hublots, ils découvrent des poissons bizarres, de drôles d'oiseaux, sortis des pinceaux magiques de Kandinsky et ondulant dans son *Bleu de ciel*. Plus loin, un *Pépin Géant*, celui imaginé par Hans Arp. Le promeneur se laisse envelopper par un mur de toile flexible, qui épouse

ses formes, véritables sculptures humaines et mouvantes. Des pépins de mousse, un noyau qui se gonfle sous la main, invitent à jouer avec les creux et les bosses de ce drôle de pépin, comme un sculpteur.

L'exposition a été présentée à Paris, au Centre Pompidou d'octobre 1992 à mars 1993 et a été visitée par 10 000 enfants (pour moitié dans le cadre scolaire).

Des livres, des audio-visuels pour prolonger le plaisir de la découverte...

Au sortir de ce parcours qui sollicite tous les sens des enfants, et fait appel à leur curiosité et leur imaginaire, est offerte la possibilité d'en savoir plus sur les artistes découverts... et sur d'autres... :



Atelier des enfants, Centre Pompidou : Autour de Kandinsky, Ph. Philippe Migeat.

Le Bibli'Art : Circulant avec l'exposition, cet espace-lecture a été conçu avec la collaboration de La Joie par les livres. Il présente les livres d'art jeunesse disponibles actuellement sur le marché français. Il est constitué par les exemplaires fournis par les différents éditeurs qui ont bien voulu soutenir cette opération.

Elizabeth Lortic de La Joie par les livres a travaillé avec la Société Artland/Alain Batifoulier pour qu'un mobilier original de présentation soit construit à cette occasion : vingt cubes-présentoirs gris marquetés de couleurs, faciles à monter, permettant de créer un espace intime, s'adaptant à tous les lieux. Six bancs, reliant ces cubes, permettent de lire assis. Grâce à un lutrin, on peut consulter debout des ouvrages qui ont été mis en valeur : grand format, livres-dépliants...

Dans les modules, les 150 livres et les 10 revues sont répartis en 5 grands thèmes qui sont chacun signalés par une couleur :

- **Jouer (rouge) :** Les livres faisant intervenir le lecteur de façon active : coloriage, découpages, collages, etc.

- **Identifier (vert) :** Les imagiers, abécédaires.

- **Découvrir (bleu) :** Les monographies sur un artiste, les ouvrages d'histoire de l'art ou sur un mouvement de peinture.

- **Parcourir (jaune) :** Guides sur les collections des musées.

- **Ouvrir l'œil (noir) :** Livres sur la photographie.

Les couleurs correspondant au thème se retrouvent aux coins des cubes, et également, sur les pastilles collées au dos des livres, permettant un rangement rapide, par les enfants eux-mêmes.

Le fait d'avoir réuni ces ouvrages, tous genres confondus, outre qu'il répond à un souci d'objectivité des Éditions du Centre Pompidou qui ont souhaité mettre en avant la

richesse de la production française, est de donner aux éducateurs un véritable outil de travail : quelle chance de pouvoir proposer aux enfants des traversées à travers des styles de peintures, des époques très différents. N'est-ce pas déjà une animation que d'aller comparer les bleus des ciels de la Renaissance aux bleus de Miró ou de Kandinsky ? Ou de chercher comment sont représentés les fruits et les légumes, d'Arcimboldo aux natures mortes hollandaises, en passant par Cézanne et Matisse ? Après, bien sûr, que les lecteurs gourmands ont créé leurs propres compositions et les ont dégustées ?

L'exposition L'Art en jeu, l'occasion d'un partenariat multiple

C'est vraiment grâce à la complicité et au soutien des professionnels du livre qu'a pu être réalisé ce projet ambitieux : dans presque toutes les villes qui vont accueillir l'exposition, ce sont les bibliothécaires qui ont su convaincre leurs élus de s'engager, longtemps à l'avance, et sur des budgets assez conséquents, dans cette aventure, comme à Levallois, Créteil. Ont été aussi associés les responsables de l'Éducation nationale, des inspecteurs d'Académie aux conseillers en arts plastiques. Nous faisant confiance alors que nous n'avions que des croquis des dispositifs, et pas même encore l'accord des héritiers qui auraient pu faire barrage, les bibliothécaires de Cagnes-sur-Mer, Grasse, Aix-en-Provence, Oyonnax, Vaulx-en-Velin ont su trouver des soutiens régionaux : Association des bibliothécaires et DRAC de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, DRAC de la région Rhône-Alpes, etc. D'autres structures, moins liées aux livres mais engagées dans une action d'éducation artistique en profondeur, comme l'École des Beaux-Arts de Blois, Odyssud à Blagnac avec le concours du Centre régional des lettres Midi-Pyrénées, la Ville de Ville-

fontaine, initiatrice chaque année de la manifestation L'Enfance de l'art, ou le Musée des Beaux-Arts de Valence ont misé sur une opération qui renforcera l'impact des arts plastiques à l'école et donnera au jeune public une occasion de rencontre avec l'art moderne.

Tous ces partenaires – onze villes au total – ne se sont pas contentés d'accueillir l'exposition : ils y ont greffé toutes sortes d'initiatives personnelles qui ont touché de nombreux publics. Entre 2 000 à 3 000 enfants ont visité – ou visiteront – L'Art en jeu dans chaque ville, par le circuit scolaire, sans compter les individuels ou les adultes qui participeront à des ateliers d'expression, des colloques, des stages de formation, des Salons du Livre d'art, des Fêtes de l'Enfance.

Cette exposition circulera donc jusqu'en mai 1995.

Une série de clips-vidéo : L'Art en jeu

proposée par le Centre Pompidou/Pandore/
UMT/Image Resource. Durée : 26'

Les œuvres des collections du musée national d'Art moderne se mettent en scène : sculptures ou tableaux s'animent pour mieux se dévoiler à nous. Toutes les techniques, des plus simples (animation traditionnelle, tournage...) aux plus sophistiquées (vidéo digitale, images de synthèse) ont été mises en œuvre par des réalisateurs d'horizons différents. Avec une illustration sonore sans texte ni commentaire et une musique, la plupart du temps originale, cette série est destinée à une diffusion internationale. Loin d'être une leçon d'art, elle s'adresse à tous les publics. ■

Pour toutes informations concernant les activités de L'Art en jeu tant à l'Atelier des enfants que dans les régions et à l'étranger, écrire à :

Élizabeth Amzallag-Augé

Responsable des éditions et commissaire de l'exposition L'Art en jeu

Atelier des enfants

Centre Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04

Tél. : (1) 44 78 48 96 Fax : (1) 44 78 12 07

Pour des interventions en bibliothèque autour de la collection « Révélateur, une approche de la photographie », joindre Nadine Combet. Tél. (1) 44.78.43.12.

Récapitulatif calendrier d'itinérance 94/95

Région Paca

1/ Cagnes-sur-mer

du 3 février au 13 mars 1994

2/ Grasse

Du 21 mars au 24 avril 1994

3/ Aix-en-Provence

Du 4 mai au 12 juin 1994

Région Rhône-Alpes

1/ Oyonnax

Du jeudi 6 octobre au dimanche

13 novembre 1994

2/ Villefontaine

Du samedi 19 novembre au samedi

17 décembre 1994

3/ Vaulx-en-Velin

Du samedi 4 février 1995 au dimanche

12 mars 1995

4/ Valence

Du 18 mars au dimanche 30 avril 1995